

GRANDE EXPOSITION.
Musée St. Anne et Condé près la Place d'Armes.
UN CHEVAL DE BOIS.
Objet extraordinaire de mécanique. Ce cheval que l'on a vu sortir des flammes du dernier incendie, avec tant de rapidité fait toutes les circulations que l'on peut désirer, et parcourt tranquillement quinze lieues par jour, et parcourt tranquillement quinze lieues par jour, une dame et un enfant peuvent s'y placer commodément.
LA FEMME INVISIBLE.
Appareil mécanique qui surprendra agréablement le public.
MIROIRS ANAMORPHOSÉS.
Ces miroirs forment à vue les personnes qui y sont le moins disposées.
COSMORAMA.
Ces jolies vues représentant les principales villes et situations des quatre parties du monde.
MARIONNETTES.
Une scène de Marionnettes à 7 heures et demi et une à dix heures.
En attendant les Trompe-l'œil ou les Plaines de Jocté. Et différents objets curieux, l'exposition du Cosmorama changera régulièrement tous les jours, de 7 heures et demi à dix heures du soir, prix d'entrée, une piastre, enfants moitié prix, bonnement pour le moins cinq piastres. 3 juin

UNE jeune personne de 15 à 18 ans, parlant avec facilité les langues française et anglaise, trouvant à s'employer avantageusement en s'adressant à M. Quissard, rue St. Anne. 26 juin.

Leçons particulières.
UNE personne bien recommandée, possédant parfaitement la langue anglaise, et connaissant aussi les langues française et latine, désirerait s'employer pendant une couple d'heures tous les jours, à donner des leçons particulières. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.

VIN DE BORDEAUX.
Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour six sous une futaille.
P. E. SORBE,
rue Royale No. 118
17 Juin

GLACES & SORBETS.
Le consommateur à l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs de cette ville qu'il vient d'ouvrir sa glacière à l'encolure des rues Bourbon et Orleans, dans la maison de Madame POTTER. Ce local a été disposé avec propreté et décence, et on ne négligera rien pour y recevoir d'une manière digne, d'elles les personnes qui voudront bien l'honorer de leur pratique.
7 Juin. **SEREAU.**

LE Sieur VALENTIN & Co. Coiffeur de Paris, à l'honneur d'informer le public de cette ville et particulièrement les Dames qu'il vient de succéder à M. Gauthier, dans l'établissement fondé par ce dernier rue de Chartres No. 182. Il continuera comme par le passé à confectionner toutes espèces de postiches suivant le goût, et il ose espérer que ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance n'en feront que se féliciter.
On trouve chez lui un assortiment complet de parfumerie fine et fleurs &c. &c.
14 Juin.

AUX AMATEURS DU LAC.
LE public est prévenu que l'ancien établissement du *Riadeg-Sun* est de nouveau ouvert, sous le nom de *Mechanic's Hotel*, où l'on trouvera toute espèce de rafraichissements possibles; une table d'hôte est mise à deux heures, à raison \$1 par personne. On peut aussi avoir des appartemens séparés pour les repas particuliers. La buvette sera fournie de bonnes liqueurs, et l'on n'y prend que moitié prix. 11 Juin.

EDUCATION.—Une personne qui a rempli plusieurs années les fonctions de maître de langues dans des collèges et des familles, souhaite obtenir de l'emploi. Elle a enseigné avec succès le Latin, le Grec, le Français et l'Anglais, ainsi que les branches inférieures de l'éducation. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 4 Juin—3

GRASSE—1000 fréquins de belle graine fine, propre à l'exportation, à vendre par 5 Juin **C. D. JORDAN.**

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
LE prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$4 00 le baril après le tarif les boulangers devront donner pendant la semaine prochaine, CINQUANTE-UNE onces de pain pour un esclavé. Nouvelle-Orléans, 14 Juin 1828.
D. Pricur,
Maire.

SAVON—185 demi-onces Savon, en débarrassant de la goëlette Octavia, et à vendre par **ISAAC D. VOSE,**
No. 58, rue Bienville.
5 Juin

COUR DE PAROISSE pour la ville et la paroisse d'Orléans, le 2 Juin 1828—Présent l'honorable James Pitot—Elizabeth Aubé contre **P. B. Lalonde,** son mari—Il fut ordonné et décrété par la Cour que le pétitionnaire Elizabeth Aubé, épouse de Pierre Benoît Lalonde, défendeur dans cette affaire, soit séparée de corps et de biens d'avec son dit mari; qu'il lui restituer la possession et la propriété exclusive des esclaves, terrain, maison et meubles par elle apportés en mariage, tels qu'ils sont mentionnés dans le contrat de mariage et tel qu'il appert en tant qu'ils sont encore existants, par l'exécution de l'ordre rendu par la Cour à l'instigation du procès prescrivait un inventaire, et défendant toute disposition des dits biens par ledit mari, qui en outre est condamné aux frais—Nouvelle-Orléans 16 Juin 1828.
J. PITOT, Juge.
Je certifie l'ordre ci-dessus.
24 Juin 57. **Thos. B. KENNEDY, Greffier.**

SUCRE—Les consommés offrent à vendre, 100 boisseaux de sucre première qualité sur une habitation à 10 lieues de la ville. S'adresser à 1er mai **HAGAN & Co.**

THE BELL.
PUBLISHED WEEKLY, BY **F. DENNEY,**
St. Peter Street, between Bourbon & Royal.
THURSDAY, JUNE 26, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements. ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRÉ LE BLANC, of Assumption,
C. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECILOUET, of St. Martin,
B. MORIS, of Natchitoches.

FOR CONGRESS.
JUDGE EDWARD D. WHITE.

FOR GOVERNOR.
PETER DERBIGNY, ESQ.

STATE LEGISLATURE.
G. A. WAGGAMAN, **CHAS. MAURIAN,**
F. LANDREAUX, **J. H. SHEPHERD,**
M. DURALDE, **D. F. BURTRE,**
ANTONIO DUCROS.

CITY COUNCIL.
Sitting of Saturday, June 21st, 1828.
A discussion took place upon the resolution proposed by Mr. Gordon. After reading the intended address, Mr. Canonge rose and stated that several amendments to make up the proposition of Mr. Gordon. He then went into a luminous exposition of what he considered the duties of Aldermen with regard to their constituents, and particularly explained the absolute impropriety of introducing political matters before the Council, but as he found it would be impossible to prevent the extravagant measures that a majority of the members were bent upon effecting, he felt obliged in justice to our other representatives in Congress to include them in the compliment intended for Mr. Livingston, he therefore proposed as an amendment that the names of Messrs. Brent, Bouigny, Johnson and Gurley, should be added to the address proposed by Mr. Gordon; this amendment was considered as indispensable without it was the intention of the Council grossly to insult those gentlemen and also to turn the sittings of the Council into political meetings for the purpose of influencing the coming elections. Mr. Cucullu seconded the amendment.

Mr. Laverty then rose but without entering into any reasoning to refute the arguments of Mr. Canonge, he merely remarked that he was indignant that there were men who dared to compare our other representatives in Congress to Mr. Livingston.

Mr. Rodriguez then rose and spoke for some time on the gross impropriety and even shameful disregard of their obligations as Aldermen and representatives of the people, to intermeddle with matters evidently of a political cast, and completely foreign to the duties of a city Council, as the one at present before them, observing that whatever might be his feelings to Mr. Livingston, as a man he could be persuaded of the justice of complimenting him at the expense of that neutral character that should be observed by the Council in all matters touching election concerns. The amendment of Mr. Canonge was rejected.

Mr. Gordon requested the adoption of his proposition.

Mr. Canonge proposed an amendment to the first section of the address. Mr. Preston observed that according to the regulations of the Council, the amendment of Mr. Canonge was not admissible.

After some discussion the amendment of Mr. Canonge was laid aside.

The proposition of Mr. Gordon was adopted, the ayes and nays being called, it appeared that Messrs. Gordon, White, Preston, Laverty, Lemonier, Bickle, Rodriguez, and Cucullu, were in the affirmative, and Messrs. Canonge and Pleytas in the negative.

On request of Messrs. Rodriguez & Cucullu, its reconsideration was accorded.

The Council adjourned until Thursday next.

Nota.—Messrs. Rodriguez and Cucullu voted in favor of the proposition, merely to obtain its reconsideration.

By the passengers of ship Charleston, which arrived here from Havana, we have been informed that a reinforcement of troops and vessels of war had arrived there, and that several frigates were there expected also from Spain. The latest news, from France and England, confirm the report which had been so long in circulation, that Ferdinand intends to reconquer her colonies.

We learn from captain Biessell, who arrived here yesterday in the brig Sea Gull, from Braxos de St. Jago, that an express from Mexico had arrived at Matamoros on the evening of the 19th ult. with instructions to the General Commandant, directing him to make provision for an army of 25,000 men which was to be stationed on different parts of the coast. These directions were given in consequence of an expected invasion by the Spaniards under the command of Gen. Morales, and assisted by the fleet of Com. Laborde.

The Spanish force was supposed to consist of about 12,000 men. The Gen. Commandant was likewise directed to drive all the cattle from the coast to the interior. We also learn that a Mexican government sloop from Vera-Cruz, with 500 barrels of powder, and arms, bound to Matamoros, was wrecked on the St. Jago bar on the 10th ult. The crew were saved but the vessel and cargo totally lost. *Charleston Mercury.*

A letter appears in the National Intelligence of Monday, from Mr. Poindexter, our minister at Mexico, that Mr. Clay, in which he states that he had received positive assurances from the Mexican Secretary of Foreign Relations, that a citizen of any foreign nation is permitted free access to the Mexican Courts of Justice, equally with a citizen of the republic; and that if the government should be informed of any case in which justice was withheld from a foreigner, they would take prompt measures to redress the grievance.

A correspondence is also published in the same paper between Mr. Wright, our Consul at Rio Janeiro, and the Brazilian government, from which it appears that the vexatious regulations, requiring vessels sailing from Montevideo, to give bonds not to touch at any port under the jurisdiction of Buenos Ayres, is rescinded. Mr. Wright's letter is dated March 21st.

IMPORTANT COMMERCIAL TREATY.
From a London paper.

We expect to have, in a few days, a copy of the treaty between the Brazil and the Hanse Towns—meanwhile, we insert a copy of the 6th article, as particularly interesting to British commerce, and likely to afford employment to some of our ships which are unable to obtain freights.

This article provides that the vessels of favored nations—that is, of nations having treaties with Brazil—are to be allowed to carry the produce of that country to Bremen, Hamburg and Lubec, and to take in return any goods from those entrepôts of Germany. Now England and France are the only nations so circumstanced.—France has not enough of vessels for her own trade. Not one French vessel entered Hamburg last year, while between 500 and 600 English arrived there. This article, in fact, concedes the indirect trade of the north of Germany and Brazil, to British shipping.—Brazil, the most productive country in America. It may be asked, why did the Hanse Towns ask for this boon, and the Brazils grant it? The cause is evident. Neither the Hanse Towns nor the Brazils have shipping enough for this trade.—The object of the former is commerce rather than navigation, (although she might nationalize by her flag for herself, if she chose to lead her flag, which is evidently not her policy,) to encourage the depots at Bremen and Hamburg, whose trading bazars of Northern Europe, while Brazil feels that whatever attracts wealth and facilitates the introduction of it into her new country, eminently promotes her prosperity.—We have reason to know, that the feeling was to benefit the British shipping; & the Hanse Towns, from their perpetual intercourse with England, and from the large British capital involved in the Hanseatic trade with this country (one third of that with Europe,) naturally lean to those who support them. In short, both parties feel that the one is necessary to the other, and the Hanse Towns, having an opportunity, did not forget their old friends.

The shipping of the Hanse Towns does not exceed 300 vessels—that of Great Britain exceeds 20,000. The advantage gained is a reduction of 24 to 25 per cent. on goods imported into, and exported from Brazil.

Sixth article of the Brazilian Treaty.
“All merchandize whatever, without distinction of origin, imported from the ports of Lubec, Bremen or Hamburg into Brazil, or from Brazil into these ports, in Hanseatic vessels or in vessels belonging to a nation favored in Brazil in her direct commerce, shall pay in Brazil the duties of import and export, and the duties of every kind, only according to the rates levied on the direct and national trade of the most favored nation,—rates which by other treaties, are for the present fixed at 15 per cent. instead of 24 per cent. on all merchandize imported for consumption. The Hanseatic Republics not having put any restrictions on the indirect commerce of the Brazils, and the Brazilian Government not being able, in the present state of her commercial relations, to grant to the indirect commerce of these Republics the same latitude and a perfect reciprocity, it is agreed that the said indirect commerce shall in the meantime be restricted, and shall only extend to nations whose direct commerce, or shall be favored in the Brazilian ports by particular treaties.

Merchandize exported in Hanseatic vessels from the ports of the said favored nations to Brazil shall pay there the same duties of export and import, or other duties whatsoever, which the

Hanseatic vessels pay in their direct trade; such merchandize being always subjected to the usual formalities as if imported by favored nations in their direct trade.”

COURT OF PROBATES.
SALE by the Registrar of Wills—On Thursday, 24th July, 1828, at noon, at the new Exchange Coffee-House, at noon, for account of the estate of the late Daniel C. Holliday, the following slaves, to wit:—

Sam Pool, a negro man, driver, unsound, about 40 years old.

Basid, a mulatto man, cooper, about 40 years old.

Orange, a negro man, carpenter, a bout 40 years old.

Ediza, a negro woman, field hand, about 14 years old.

Emily, a negro woman, eater of dirt, field hand, about 14 years old.

Sally, wife of Orange, unsound, field hand, about 30 years old, and her two children, named *Lucy*, negro girl about 9 years old, and *Mitilda*, a negro girl about 9 years old.

Ben, child of Sally, a negro boy, field hand, about 23 years old.

Rochel, a negro woman, field hand, about 14 years old.

Mick, a negro boy, waiter, about 14 years old.

Terms of sale.—Payable in three equal instalments, on the 1st of April, 1829, the 1st of April, 1830, and the 1st of April, 1831, in notes with two approved endorser, and bearing mortgages on said slaves; the notes to be divided into such portions as will suit the sellers—and the deeds of sale to be executed before Theodore Seghers, at the expense of the purchasers.

By order of the Court:
CHARLES BLACHE,
Dep. Registrar of Wills.

Those Slaves are acclimated, and have been for several years on a sugar plantation.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, June 24, 1828.
PRESENT THE HON. JAS. PITOT.
Elizabeth Aubé vs. P. B. Lalonde, her husband. It is ordered and decreed by the Court that the petitioner, Elizabeth Aubé, the wife of Pierre Benoît Lalonde, defendant in this suit, shall be separated from bed and board with him; that he will restore to her the exclusive possession and property of the slave, lot and house and furniture that he brought in marriage as per contract, and must now appear as far as they are yet existing by the execution of the order of the Court at the instance of the order of the Court for the inventory and inspection against any disposition thereof by him, his said husband, who shall further pay costs.

(Signed) **J. PITOT, Judge.**
New-Orleans, June 10, 1828.
I do hereby certify the above.
June 21 **THOS. B. KENNEDY, Clerk.**

FOR SALE BY THE SUBSCRIBERS.
WHITE Sparkling Champagne & quality Brandy Wine,
Sparkling Champagne Rose, quality
Chambertin Chateau Braxos, St. Estephe, Côte Rotie, Hauts Bryon, the best and Lafite.
Grand Larcos, in casks; Medoc Wine, in boxes.
Geuysere Chienne from Switzerland.
French & English Dry Goods, consisting of Norwich capes in pieces of 60 yards,
Capes Economic do do 40 do latest fashions.
Popelines, Organdies, Gaze Popelines & Ribbons.
Azure blue and white Handkerchiefs,
Fancy Bandannas assorted,
Masulipatanas do
Assorted Shawls, plain centers,
Cambriek Handkerchiefs, printed borders,
Hindapoulos, Styles Muslins,
Mechanical Lamps of Gottenes,
French Blankets of 3 points, most of which certified to be genuine.
May 23 **THEODORE NICHOLET & Co.**

ALL ISRAELITES who have subscribed, and reside at present in this City by Suburbs, or those wishing to become members of the said Congregation, can subscribe and sign the **CONSTITUTION & BY LAWS** within Sixty Days from date, as above stated, which are deposited in the hands of Mr. **Aaron Daniels** and if not complying within the said time, he or they cannot become members except complying to the 14th Article of the By Laws of the said Congregation.

By order of the President,
S. MUDLER, Secretary.
New-Orleans, April 15, 1828.

SUGAR—100 lbs. very prime sugar, landing this morning, for sale by **JEFFERS & MILLAR.**

NOTICE.—The public will confer a great favour on the father and family of John Demassieux, could they give any information respecting him, as he is a young man about 23 years of age, and left New-York in 1824. Understanding that he was seen at New-Orleans about two years since, from which date he has not been heard of. Any information respecting him, would be gratefully received by Mr. Demassieux at **June 24.**

FOR SALE by the Subscribers—300 Spanish Donkeys.
THEOD. SECOND,
24, Toulouse street.
June 20

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.
The Public is respectfully informed that the old establishment of the **Mezzan** is reopened under the name of **MECHANIC'S HOTEL**, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

REMOVAL.—**CHARLES JANIN**, Attorney at law and Notary Public, has removed his Office to Toulouse street, in the house where the French Consul formerly kept his office. June 18

BORDEAUX WINE.
Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to please a connoisseur.
P. E. SORBE,
June 17. No. 148, Royal street.

J. MAIGNAN & FAURIE,
LEVEE STREET, SUBURB MARMON, HAVE the honor of informing the Planters, Steam-Mills and others, that since the 1st of June, inst. they execute all kinds of **IRON CASTINGS** on the most moderate terms, and with the utmost exactitude.—They will repair wherever their services may be wanted; and will also undertake every thing that relates to their trade of Founders of all Metals, Blacksmiths, Turners, and Patern Makers. They hope by their knowledge and their experience, to merit a continuance of the confidence which they will always endeavor to make themselves worthy of.

They have constantly on hand a quantity of Chival and Pit Coal
June 14—

NOTICE to Peddlars and Hawkers, trading within the State of Louisiana. The Subcriber, purchaser of the Farm of Licences to be granted to Peddlars and Hawkers, and other persons, trading, selling, or exchanging merchandize on the great roads and water courses in this State, informs those whom it may concern, that his office is opened every day, in Levee street, between Bienville and Custom-House, No. 21, Jackson Store, where the different Licences maybe had for any term, at the rate fixed by the Act of the Legislature, approved the 15th of February, 1824, and conformably to the act providing for the collection of money for the casual expenses of this State, and for other purposes—approved on the 25th of April, 1826.

The Farmer informs those who may wish to hire or sell (themselves, by their slaves or hiring people) beyond the limits of this city, that he will prosecute those who so trade without being furnished with a licence.

He also gives notice that Mr. P. O. HENRY is his agent, and is authorized to deliver licences signed by me.

Those who have licences and their terms are expired, are requested to renew them to avoid the penalty above mentioned.
LOUIS ALLEY.
May 7.

THE undersigned offers for sale, at the landing, the cargo of the ship *Massacott*, arrived recently from Madagascar, consisting of the following fresh and best quality articles—

375 casks Wine,
20 barrels Grave Wine,
20 casks Vinegar,
227 baskets Oil,
150 boxes assorted Pickles,
5 hales Corks,
300 bags corbs, some of 1000 and others of 500,
10 hales Almonds,
450 baskets empty Bottles—

For terms of sale, which will be advantageous, having right to draw back, apply to.
J. PREAU, St. Louis st.
NOTICE.

Election in the second Senatorial District, to wit:

OF a Representative in the Congress of the United States by the first Congressional District of this State, of which the 2d Senatorial District is a part, to serve for two years after the 3d March, 1829.

OF seven Representatives in the General Assembly of the State, for the Parish and City of New-Orleans.

And of a Governor for the State.

By virtue of the Proclamation of His Excellency Henry Johnson, Governor of the State of Louisiana, dated the 14th inst, for the election above mentioned, the Judge of the City and Parish of New-Orleans, notified the electors of the Second Senatorial District comprising the City of New-Orleans and its suburbs, beginning at the New's faubourg above, and extending below as far as the Canal des Pêcheurs including the habitation of the Bayou St. John and Gasparie, that this election will take place on the 7th, 8th and 9th of July next, in the Hall of the Sitings of the Parish Court of the Parish of Orleans.

J. PITOT, Judge.
New-Orleans, June 7, 1828.

NOTICE.—Messrs. L. Moreau Lisle & P. S. Dull, Counsellors and Attorneys at Law, have entered into partnership for the exercise of their profession. Their office is in St. Louis street, above Mr. Boyd's auction store, opposite the Mortgage Office. may 24

RUNAWAY SLAVE.
Runaway from the Subscriber, during the present month, a young male Negress named *Catherine*, five feet 8 inches in height, french complexion, she is of a large build, is a runaway of goods. Whoever stops said runaway, will receive the reward of 10 dollars, on delivering her at the Subscriber's address, in St. Charles street, near the college. **Mons. BOUQUETTE,**
June 2.

ON SALE.
ENGLISH White Lead, ground in Oil, Shunting Copper, Earthenware, Tin Plates;
AN ASSORTMENT OF HARDWARE, CONSISTING OF
Cora Mills, Anvils, Trace Chains, Hoes, Hooks and Hinges, Anchors, &c.
Iron Spouts, &c. for roofs of houses.
Apply to
BOURELL, LESASSETER & KILSHAW.

REMOVAL.—**CHARLES JANIN**, Attorney at law and Notary Public, has removed his Office to Toulouse street, in the house where the French Consul formerly kept his office. June 18